

QUI, MIEUX QUE NOUS, EST A MÊME DE DÉNONCER LA DUPLICITÉ DE CEUX QUI CHERCHENT A DIVISER NOTRE PEUPLE ?



Barbouzes fusillant des gendarmes à Alger pour les dresser contre les Patriotes... Black blocs caillassant les forces de l'ordre à Paris pour les dresser contre les Gilets Jaunes... ½ siècle ne change rien aux méthodes méprisables de ceux que leurs tartufferies ont dépouillés de toute légitimité et qui n'hésitent pas à dresser contre les français ceux-là même qui devraient assurer leur sécurité, au prix du sang et de la division nationale.

Comme le rappelle Jean-Pierre Papadacci, principal animateur de la Mémoire de la Résistance Algérie Française, on oublie trop que la semaine des barricades d'Alger eut pour origine la fusillade du Plateau des Glières. Dès son arrivée au pouvoir, de Gaulle, trahissant toutes ses promesses, met en œuvre une politique d'abandon. Ce qui implique un objectif : **briser cette union du Peuple et de l'Armée** qui a permis le miracle du 13 mai 1958. Il ordonne aux militaires de quitter les Comités de Salut Public, met fin aux pouvoirs civils du Général Salan et fait muter loin d'Algérie les officiers patriotes. Mais, pour aboutir à une rupture totale entre l'Armée et les militants de l'Algérie Française, **il faut que le sang coule !**

Tirant parti d'une manifestation de protestation consécutive à la mutation du Général Massu, les gaullistes organisent une machination en deux temps :

D'abord un ordre strict au Colonel Debrosse, commandant les gendarmes mobiles : obligation de riposter par une fusillade à tout tir provenant des manifestants.

Ordre qui sera suivi dès le lendemain par un tir dont personne, parmi les patriotes, n'a pu déterminer la provenance... d'autant que leur principal souci était de maintenir la sympathie des forces armées à leur égard !

Bilan officiel : 6 morts et 24 blessés civils, 14 tués et 123 blessés parmi les gendarmes qui allaient désormais se livrer contre les patriotes à une répression fanatique allant jusqu'aux arrestations arbitraires et jusqu'à la torture. La machination avait parfaitement abouti !